

En route vers Rockall

Par ON6CC



*Ce compte rendu débute durant l'été 2008 après que notre contest IOTA sur l'île de Goeree Overflakkee se soit bien déroulé et une nouvelle idée commença alors à germer soit d'effectuer un voyage au caractère extravagant. Theo ON4ATW, un DX-er et un chasseur de IOTA invétéré discutait avec Patrick ON4HIL au sujet de l'île qui selon lui était dans la "top of the list" et à ce sujet, Théo était formel : **"Rockall"**. Ce n'est qu'à partir de ce moment que l'expédition DX sur Rockall était née !*

Theo et Patrick se sont dès lors parlé au téléphone quasi quotidiennement et même à des heures impossibles. Qu'est ce qui rendait Rockall (EU-189) si spécial ? Le seul fait que cette île soit perdue dans l'océan Atlantique et qu'une seule expédition ait réussi à y accoster en réussissant à faire 260 QSO, saisissait notre imagination. La difficulté pour y accoster et y monter une ou plusieurs stations fut évoquée. Pour cette opération, il était nécessaire d'avoir des opérateurs suffisamment bien entraînés mais, où les trouver ? Une liste avec des possibles candidats fut faite car au sein de notre club local, il existe une riche tradition de DX et contacts téléphoniques furent pris avec certains membres. Assez vite, nous avons notre liste avec une dizaine de candidats potentiels mais finalement, seuls 5 allaient subsister en les personnes de : Theo ON4ATW, Patrick ON4HIL, Luc ON4IA, Karel ON5TN, Marc ON6CC.

La première réunion officielle s'est déroulée en août 2008. Peu d'images étaient disponibles, seules quelques photos des expéditions précédentes sans plus. Nous devons chercher des informations pour affréter un bateau pour le transport du matériel. Heureusement qu'internet est une mine d'informations de sorte que nous nous sommes mis à la recherche des membres ayant participé aux précédentes expéditions sur Rockall. Certains prix demandés donnent le tournis et après quelques coups de téléphone, nous avons finalement touché Agnus Smith, un skipper qui avait déjà navigué et atteint Rockall. Il semblait que son bateau, un navire de 20 mètres nous serait la seule opportunité pour transporter des passagers et leurs matériels en haute mer et hors de portée de tout secours. Au plus de passagers au plus bas serait le prix ! A partir de six personnes le prix allait être intéressant mais finalement, nous ne serions seulement cinq. Nous avons déjà le bateau, maintenant

pouvait débiter le véritable travail de préparation. Tout avait été gardé confidentiel de façon à ne pas éveiller toute éventuelle concurrence et seulement début avril, notre website (rockall.be) a été mis online de façon à ne pas mettre en danger l'opération. A partir de ce moment là, des éventuels sponsors ont été recherchés tant pour le domaine de la logistique que financier. Un lien pour collecter les dons a été crée sur le site et possibilité a été offerte pour acheter online toutes sortes de gadgets tels que T-shirts, vestes et mugs à l'effigie de l'opération. Le site a été très fréquenté et nous avons reçus nombre de réactions positives du monde entier. Tout ceci nous a été très stimulant pour mener à bon terme cette expédition. La plupart des sujets qui ont été le plus regardés sur notre website furent les petits films que nous avons réalisés concernant les préparatifs de l'équipe et de cette manière, tout le monde pouvait voir combien nous étions bien préparés pour cette mission.



L'escalade comme préparatif : ON5TN, ON6ZU, ON4HIL et le guide.



ON4ATW lors d'un exercice à Dongelberg.

Aucun des membres de l'expédition n'avait quelque expérience en escalade ou en plongée. Au sein de notre club nous avons un couple qui avait bel et bien de la pratique dans ces domaines en les personnes de Marleen ON6ZU et Rudi ON7YT avec lesquels nous avons convenu quelques sessions d'escalade et de plongée. Riemst, Dave, Hotton et le mur d'escalade d'Hasselt furent nos terrains d'entraînement de même, nous avons simulé une opération de secours à Oostvoorne, aux Pays-Bas. L'assistance médicale fut organisée selon les instructions de Luc, ON4LU et une abondante trousse de secours a été fournie par ON8UK. Les préparatifs se sont subitement accélérés durant les trois derniers mois précédents l'expédition et

tout fut prêt pour être transporté en camionnette. Henk, ON4AHF et Dirk, ON5GS allaient prendre les dispositions nécessaires afin que le matériel puisse être prêts à Stornoway au préalable de l'équipe qui elle, allait venir en avion. La base à partir de laquelle tout allait partir était Stornoway, la capitale de l'île Lewis, à l'ouest de l'Ecosse dans les Hébrides. Le pilote de l'équipe allait quand à lui se poster à Harris, dans la partie septentrionale de l'île Lewis, dans un village nommé Leverburgh, à une centaine de kilomètres de Stornoway. Henk et Dirk, allaient rester en contact avec notre équipe tandis que Dirk allait aussi profiter de l'endroit pour effectuer des contacts en Meteor Scatter sur le 2m en locator IO67 qui jusque là, n'avait pas été souvent activé. Henk réalisa des QSO en HF allait s'occuper d'entretenir des contacts avec le bateau.

Lundi 27 avril allait être notre Jour-J. Theo, Patrick, Luc, Marc et Karel prirent l'avion à Zaventem. Rudi et quelques proches les avaient accompagnés. Il y eut de ci de là quelques larmes, ce qui est bien compréhensible. Jan, ON6ZG qui était de service ce jour là à l'aéroport est venu nous saluer. Le vol partait de Zaventem vers London Heathrow et ensuite vers Glasgow en Ecosse et puis, un vol interne vers Stornoway.



En route vers Glasgow.

A l'aéroport de Glasgow, se trouvaient MMØGHM et MM3DHL qui étaient venus nous souhaiter 'good luck'. Arrivés à Glasgow, Dirk nous a appris une mauvaise nouvelle soit que nous ne saurions rester sur le rocher au maximum 24 heures en cause une tempête qui se préparait. Cette tempête était prévue arriver le vendredi matin sur le rocher et sévir quelques jours durant. C'était là une sérieuse déception car initialement, l'opération était prévue pour durer 48 heures. C'était également un paramètre que nous devions prendre en compte afin de rester le plus de temps possible sur Rockall.



Le skipper Agnus reçoit le fanion de l'UBA avant le départ vers Rockall.



Une fois arrivés à Stornoway, nous attendait le skipper et nous primes la route du port où l'Elinca était amarré. Là était une équipe de télévision de la BBC-Alva, une chaîne régionale écossaise prête pour une interview tandis qu'entretemps, le matériel amené en camionnette était transbordé sur l'Elinca. C'est à ce moment que nous avons réalisé combien de matériel nous avons prévu d'emporter. Agnus, notre skipper avait trouvé quatre personnes supplémentaires pour le voyage : Chris, un ancien membre d'équipage d'hélicoptère, préposé à l'hélitreuilage, Michael, un caméraman professionnel, Inness, le fils du skipper et John, un commandant en second à la retraite soit un total de dix personnes.

1,5 tonne de matériel embarquée à bord de l'Elinca.



A bord de l'Elinca, direction Rockall.



QSO à bord de l'Elinca,

et lorsque la station n'était pas utilisée, nos coordonnées étaient envoyées via Winlink, de façon à ce que tout le monde puisse voir où nous étions. Ces informations n'étaient pas en temps réel mais donnaient tout de même une indication de notre position. Des emails et des photos furent ainsi envoyés via Winlink. Notez que nous avons utilisé un modem Pactor III que Karel ON5TN avait emprunté à ON5FS, la station Winlink belge.

Chacun disposait de sa propre couchette et les invités avaient droits à des repas revigorants. Nous devons faire nous mêmes la vaisselle mais peu importe car nous n'avions pas grand chose à faire à bord. La mer était calme, même après avoir passé le groupe d'îles de St-Kilda. A partir de ce moment, nous étions livrés à nous mêmes en route pour Rockall, aucun navire ne fut aperçu normal car selon notre skipper, cette route n'était ni empruntée par les bateaux de commerce ni par les chalutiers. Au second jour, la plupart des membres de l'équipe étaient



Le mal de mer fait des victimes.

cloués au lit et ne se sentaient franchement pas bien ! Seul Theo semblait être le seul à savoir résisté au mal de mer. Nous avons tous des médicaments pour lutter contre le mal de mer mais leur effet ne se faisait sans doute pas ressentir chez tout le monde de la même manière. Nous avons quant même remarqué qu'il ne fallait pas juste se contenter d'ingérer les médicaments mais il fallait aussi avaler quelque chose sans quoi l'estomac s'en trouve sens dessus dessous ! Grâce à son estomac de fer, Theo n'a pas dormi beaucoup durant le voyage, ayant été de garde plusieurs nuits consécutives.



ON4ATW et ON6CC à la vaisselle, une chose qu'ils ne font certainement pas régulièrement chez eux.

A ce moment, il était difficile de nous imaginer que le temps allait se gâter car il y avait relativement peu de vent sur le pont et les rayons du soleil nous étaient agréables. Le contact avec l'arrière était important et à ce sujet, Rudi ON7YT a joué un rôle important en assurant des informations quotidiennes aux familles. Anton, ON6NL a assuré le rôle de relations publiques en répondant aux emails de nombreux radioamateurs et d'autres personnes intéressées par cette expédition. Nous avons récolté pas mal d'intérêts car le nombre de visiteurs sur notre website a littéralement explosé pour atteindre 3000 visites quotidiennes !

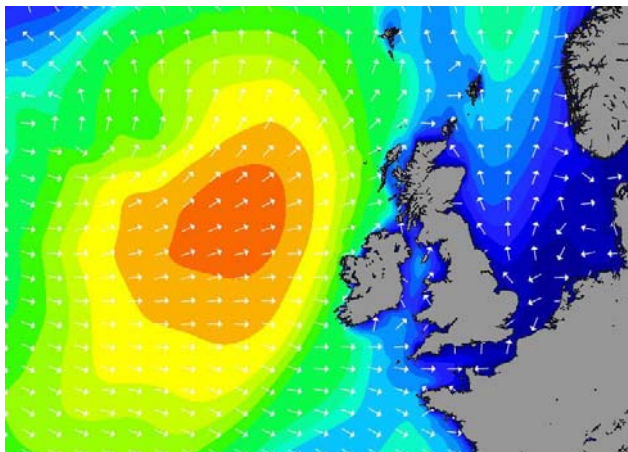


Rockall en vue.

Le troisième jour, la mer devenait de plus en plus mauvaise. Nous avons constaté que les vagues frappaient de plus en plus violemment l'étrave du bateau et que l'eau atteignait le point le plus haut du bateau. A 07h30' heure locale, Rockall fut aperçu pour la première fois par Inness, le fils de notre skipper. Au début, ce n'était qu'une vague forme qui se distinguait à peine de la mer. C'était étrange de ne pas naviguer en ligne droite vers l'île mais nous avons plutôt amorcé un virage pour y arriver ceci en cause des récifs peu profonds qui risquaient de nous poser problème. A l'approche des rochers, nous effectuâmes quelques tours de reconnaissance. Les vagues s'abattaient violemment contre la paroi des rochers mais pour nous, aucun doute ne subsistait quant à pouvoir y accéder. Le skipper ayant toujours le dernier mot, ce fut résolument un "non". Accoster dans ces conditions était exclu car le zodiac se serrait fracassé contre les parois du rocher et la tempête se rapprochait aussi plus vite que prévu. Nous voulions aussi aller sur les rochers même sans matériel mais cette idée a aussi été rejetée. Finalement, nous avons fait trois ou quatre fois le tour des rochers pour faire des photos et filmer et ensuite, nous avons repris la route de l'Ecosse. Vous ne pouvez vous imaginer ce qui s'est passé dans nos têtes à cet instant. Les entraînements et des mois de préparation pour rien ! Ce fut une énorme désillusion pour l'ensemble de l'équipe et cette déception se traduisait littéralement sur leur mine décomposée.



L'Elinca au milieu de la tempête (5 Beaufort).



1^{er} mai 2009: Tempête dans la région de Rockall.

La nuit de notre traversée de retour, nous avons su ce que réellement était une tempête. Le bateau mugissait furieusement et Theo nous a plus tard avoué que parfois nous naviguions entre deux véritables murs d'eau. Le skipper avait probablement raison quand il affirmait que la tempête allait être plus violente que prévu. Plus tard, nous avons pu observer les images radar qui montraient un genre d'œil de la tempête qui avait parcouru toute la région avec des vagues dont l'hauteur atteignait 9 mètres ...

Le 5^{ème} jour, nous aperçûmes de nouveau la terre : St-Kilda (EU-059) et les îles Flannan (EU-118), ces groupes d'îles ayant rarement été activées, nous avons envisagé un temps d'aller activer un de ces groupes d'îles mais finalement, nous avons préféré mettre le cap sur une des nombreuses baies de la côte occidentale d'Harris pour nous abriter de la tempête qui menaçait. Après avoir jeté l'ancre, nous avons débarqué avec le zodiac pour nous dégourdir les jambes, cela faisait cinq jours que nous n'avions plus senti la terre sous nos pieds. Nous avons eu une conversation avec Henk et Dirk, tous deux voulaient venir à notre rencontre mais malheureusement, ils étaient du mauvais côté de la baie. Il leur aurait fallu une journée de marche pour venir à notre rencontre. Finalement, ils ont dû y renoncer et



L'Elinca à l'encrage dans une des nombreuses baies de l'île Lewis.

sont retournés vers Leverburgh. Nous étions là en attendant la tempête qui devait venir. Ce soir là, nous sommes délassés en écoutant le violon de John en nous délectant de vin et de saumon. Tout ça, vous remonte le moral. Le matin c'était l'enfer, une sérieuse tempête nous était tombée dessus, tout était sans dessus dessous sur le pont ! De toute nos forces, nous espérions que le bateau ne s'approche trop près des rochers ce qui aurait

signifié la fin du bateau. Finalement, la tempête s'est calmée mais il est clair que c'était du sérieux et nous devons sortir de cette baie pour en trouver une autre mieux protégée. Nous avons une journée de traversée à faire tandis qu'au large, la tempête faisait encore rage. Chris et Michael avaient leur équipement de plongée grâce auquel, ils ont pu nous ramener des coquilles St-Jacques. Ils sont remontés à bord avec quelques 10 kilos et ensuite, nous les avons cuites. Frais et tout simplement délicieux !

Tout le monde devenait un peu hargneux et nous n'avions qu'une idée en tête, quitter le navire. Notre mission était avortée et tout le reste n'était qu'une perte de temps mais le skipper nous a assuré qu'il n'en pouvait être autrement que rester dans la baie tant que la tempête sévissait ne voulant prendre aucun risque pour son bateau et son équipage. Par dépit, nous avons "joué" avec notre "launcher" : une tuyère avec de l'air comprimé et à son extrémité un grappin, lui-même relié à une corde. Ceci aurait du être utilisé lors de notre ascension sur les rochers. Hélas, nous sommes arrivés à la conclusion que la corde était trop épaisse pour lutter contre le vent. Chris avait une solution de rechange à bord, soit une sorte de fusil avec 250m de corde. Cette chose est partie comme un javelot pouvant aisément atteindre les 200m de haut ! Le lendemain matin, nous avons levé l'encre direction Stornoway. Au lieu de prendre la direction du sud de l'île, (vers Leverburgh), nous avons mis le cap plein nord. Ce voyage nous a pris toute la journée tant la mer était encore et toujours agitée. Arrivés à Stornoway, il ne nous a fallu pas beaucoup de temps pour que nous débarquions et certains d'entre nous



Le 'launcher'.

Le lendemain matin, nous avons levé l'encre direction Stornoway. Au lieu de prendre la direction du sud de l'île, (vers Leverburgh), nous avons mis le cap plein nord. Ce voyage nous a pris toute la journée tant la mer était encore et toujours agitée. Arrivés à Stornoway, il ne nous a fallu pas beaucoup de temps pour que nous débarquions et certains d'entre nous

avaient encore trois jours après notre accostage de drôles de sensations dans leurs jambes. Le lendemain, Luc ON4IA, Theo ON4ATW, Patrick ON4HIL et Karel ON5TN ont réservé un vol de retour mais des personnes devaient rester encore sur place deux jours supplémentaires. Marc ON6CC, Henk ON4AHF et Dirk ON5GS se chargeraient de reprendre le matériel laissé sur l'Elinca. Marc avait retrouvé entre temps une clé morse qui avait été prévue pour Rockall et quelques 200 QSO en CW furent ainsi fait depuis Leverburgh. Ils avaient aussi un rendez vous avec les gardes cotes de Stornoway, cet entretien fut très intéressant, un des membres étant justement aussi radioamateur. Il avait suivi de près toute l'opération et a apporté son soutien à cette opération avortée.

Le mercredi 6 mai, le reste du groupe a repris la direction de la Belgique. Ce fut un voyage éprouvant mais au combien enrichissant pour tous. Nous avons beaucoup appris de ce voyage et peut être une nouvelle énergie s'est dégagée de cette malheureuse expérience qui nous autorisera peut être à entreprendre une seconde tentative sur Rockall. Nous recherchons activement pour ce faire tout sponsor car il en résulte un risque financier pour tous les membres de notre équipe. Nous avons à cœur de réussir notre objectif tant pour nos futurs sponsors que pour la communauté radioamateur. Si vous désirez nous soutenir financièrement, prenez contact avec nous via info@rockall.be . Les photos et des informations supplémentaires sont à disposition sur www.rockall.be.



ON6CC, MM0GHM, ON4ATW, ON4HIL, ON4IA, MM3DHL et ON5TN.